

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire
CRULH

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Hugues Daussy, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire

Acronyme de l'unité : CRULH

Label demandé : EA

N° actuel : 3945

Nom du directeur
(2016-2017) : M^{me} Frédérique LACHAUD

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M^{me} Frédérique LACHAUD

Membres du comité d'experts

Président : M. Hugues DAUSSY, Université de Franche-Comté

Experts :

- M. Jean-Luc FRAY, Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand
- M. Jean-Louis LENHOF, Université de Caen (représentant du CNU)
- M^{me} Stéphanie PREZIOSO, Université de Lausanne, Suisse
- M^{me} Sophie RAUX, Université Lyon 2

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Anne-Marie TONIOLO, Université de Lorraine

M. Frédéric VILLIERAS, Université de Lorraine

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Dominique HARMAND, directeur-adjoint de l'ED n° 411, « Fernand Braudel »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Équipe d'accueil bi-site née en 2005 de la fusion de deux anciennes équipes d'accueil situées à l'Université de Nancy 2 et à l'Université Paul-Verlaine de Metz, le Centre Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH) se partage entre le site universitaire messin de l'île du Saulcy et le site de Nancy (campus Lettres et Sciences humaines et MSHL), distants l'un de l'autre de 50 km. Les quatre périodes de l'histoire y sont représentées. Depuis 2012 et le début du précédent contrat, l'unité est structurée en trois équipes, auxquelles est venu s'ajouter un "atelier diplomatique" à la suite de la dissolution, en 2014, du Centre de médiévistique Jean Schneider dont certains membres ont rejoint le CRULH. Au cours du quinquennal, l'organisation interne du laboratoire a dû évoluer afin de s'adapter aux conditions imposées par la nouvelle Université de Lorraine créée en 2012.

Équipe de direction

L'unité est dirigée par une directrice assistée d'un directeur-adjoint. Ils s'appuient sur le « bureau » composé des responsables et responsables adjoints de chaque thème, de deux doctorants élus et d'un représentant du personnel BIATSS. Afin de respecter un équilibre entre les deux sites, le binôme directorial de l'unité et les tandems des deux responsables de chacun des thèmes sont composés, de manière systématique, d'un Nancéien et d'un Messin.

Nomenclature HCERES

SHS6_1 Histoire (domaine principal)

SHS6_2 Histoire de l'art (domaine secondaire)

SHS6_3 Archéologie (domaine secondaire)

SHS5_3 Arts (domaine secondaire)

Domaine d'activité

Le CRULH est une équipe de recherche généraliste qui réunit des enseignants-chercheurs spécialisés dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la musicologie dans une perspective historique. Si tous les enseignants-chercheurs en histoire du site de Metz font partie de l'unité, les antiquisants et certains médiévistes du site de Nancy appartiennent à une autre équipe de recherche (HISCANT- MA « Laboratoire Histoire et Cultures de l'Antiquité et du Moyen-Âge »), sise au sein d'un autre pôle de recherche que celui duquel relève le CRULH. L'activité de recherche a une dimension fortement régionale, avec une démarche d'ouverture vers d'autres espaces nationaux et internationaux. Les trois thèmes qui structurent la recherche conduite dans le cadre de l'unité sont intitulés « Faits religieux » (1), « Politique, pouvoirs, guerres et conflits » (2) et « Sociétés, théories, représentations » (3). S'y ajoute un "atelier diplomatique" depuis 2014.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	42
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	5
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	3	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	7	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	
N7 : Doctorants	42	
TOTAL N1 à N7	101	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	22
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1
Nombre d'HDR soutenues	3

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le CRULH, qui réunit 41 enseignants-chercheurs au 30 juin 2016 et qui prévoit d'en compter 43 au 1^{er} janvier 2018, a connu un très fort renouvellement de ses membres au cours du précédent contrat, puisque 18 d'entre eux ont quitté l'unité entre 2011 et 2016 (promotion ou départ en retraite), alors que 25 nouveaux membres ont été enregistrés, parmi lesquels on compte 14 professeurs des universités et maîtres de conférences. Il s'agit donc d'une unité de taille moyenne, dont les membres sont répartis entre les quatre périodes de l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art et la musicologie. Il en résulte une certaine hétérogénéité du potentiel en matière de recherche qui constitue à la fois une richesse et un risque de dispersion thématique.

Ce danger du morcellement de la recherche est en partie contenu par l'effort de structuration de l'unité en trois thèmes intitulés « Faits religieux » (1), « Politique, pouvoirs, guerres et conflits » (2) et « Sociétés, théories, représentations » (3), auxquels est venu s'ajouter, en cours de contrat, un « atelier diplomatique ». Ces thèmes présentent des programmes cohérents que les responsables se sont efforcés d'articuler, de manière habile, en sous-thèmes fédérateurs des compétences individuelles. L'un des résultats positifs de ces regroupements est l'obtention, au cours du contrat, de plusieurs ANR portées principalement par le CRULH (LODOCAT, VIORAMIL et TRANSSCRIPT). Le nombre de projets financés est un vrai point fort de l'unité, particulièrement appréciable pour un laboratoire de cette taille. Il témoigne d'un vrai savoir-faire du personnel administratif ainsi que de la capacité des équipes à se mobiliser autour d'un programme de recherche commun. Toutefois, ce travail collectif, entrepris autour de quelques projets fédérateurs internes à deux des trois thèmes et à l'atelier, ne parvient pas à effacer totalement l'impression que les quatre entités constitutives de l'unité formeraient encore quatre laboratoires et quatre groupes d'enseignants-chercheurs différents qui fonctionnent de manière encore trop étanche en raison d'un manque réel de projets transversaux.

La production scientifique des différentes équipes du CRULH est abondante (723 publications) et d'une qualité globale tout à fait satisfaisante - avec très peu de chercheurs non publiants ou peu publiants - bien qu'elle repose en grande partie, pour les publications d'intérêt et de diffusion majeurs, sur un groupe encore restreint de membres particulièrement actifs. On peut regretter l'audience essentiellement nationale de la production de l'unité ainsi qu'un morcellement de l'activité de recherche à l'intérieur même des thèmes, qui paraît beaucoup plus prononcé pour les thèmes 1 et 3, alors que le thème 2 et l'atelier donnent l'image d'une cohésion scientifique beaucoup plus affirmée. Ainsi, le bilan donne par endroit l'impression d'un assemblage disparate d'initiatives individuelles au détriment d'un travail accompli dans le cadre de projets collectifs structurants qui restent trop peu nombreux. Ce constat est d'ailleurs dressé de manière très lucide par la direction de l'unité elle-même qui a pleinement conscience de ces difficultés et qui s'est efforcée d'y remédier en cours de contrat. Grâce à une auto-évaluation de qualité et en s'appuyant sur le rapport de la précédente expertise, elle a tenté de redresser la trajectoire de l'équipe 3 qui, du fait de son caractère très pluridisciplinaire, souffrait d'une atomisation particulièrement importante de la recherche menée en son sein. Cette réaction salutaire s'est matérialisée par une réorientation se traduisant par un changement d'intitulé général et de structuration thématique, avec pour résultat un accroissement significatif des synergies internes qui restent encore toutefois limitées. Le thème 1 a quant à lui bénéficié de l'ANR LODOCAT qui lui a permis d'engager un véritable effort de cohésion interne qui commence à porter ses fruits.

En dépit de ces difficultés, inhérentes aux unités de recherche généralistes telles que le CRULH, des facteurs de cohésion existent indéniablement. Il s'agit notamment de l'ancrage régional lorrain et « lotharingien », dont le caractère est parfois trop prégnant au détriment d'un rayonnement national et international qui pourrait être plus important, mais qui constitue un socle essentiel sur lequel repose en grande partie l'identité collective de l'unité. Certes, la dimension européenne n'est pas totalement absente de l'activité d'aucune des trois équipes, mais seule l'équipe 2 affirme le caractère résolument international de sa recherche, en particulier par ses collaborations avec l'Allemagne, la Suisse, les pays de l'aire balkanique et le Canada. Afin de pallier cet inconvénient pour le développement et le rayonnement des activités du CRULH, une politique de recrutement plus attentive à cet aspect a été conduite ces dernières années, ouvrant des perspectives vers l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Amérique du Nord.

Le potentiel interdisciplinaire est indéniablement l'un des atouts du CRULH. Assez bien exploité en interne, notamment dans le thème 3 où la présence des historiens de l'art et des musicologues est la plus forte, il se renforce aussi de collaborations externes. Tous les thèmes sont concernés, mais le thème 2, qui conduit des collaborations poussées dans et en dehors des sciences humaines (droit, sciences politiques, médecine, psychologie, économie), et

l'Atelier diplomatique, qui collabore étroitement avec l'équipe ATILF (« Analyse et traitement informatique de la langue française », Université de Lorraine), l'axe 2 (« Langues , Textes, Documents ») de la MSH-Lorraine, mais aussi avec le portail TELMA (CNRS) et avec le projet sigillographique SIGILLA (CESCM Poitiers/ CNRS), tirent leur épingle du jeu.

On peut également s'interroger sur la place accordée au numérique dans les pratiques et les méthodes de l'équipe. En effet, l'unité revendique son engagement dans le domaine dit des humanités numériques, mais seul l'atelier diplomatique, à la forte activité de publication scientifique, sur papier et en ligne, et qui a construit des bases de données disponibles se distingue dans un ensemble qui demeure globalement en retrait. Il faut néanmoins signaler que des bases de données sont en cours de réalisation dans le cadre des projets ANR VIORAMIL et LODOCAT. Le coût important de la mise en œuvre de projets numériques, qui requiert des financements spécifiques, et le manque de personnel qualifié expliquent en grande partie la modestie actuelle de l'activité scientifique dans ce domaine d'avenir.

Dans le domaine du financement et du personnel de recherche, la diminution tendancielle de la dotation récurrente dont bénéficie chaque année le CRULH, même si elle résulte de la mise en place de nouvelles règles de calculs par l'Université de Lorraine, a de quoi inquiéter. Elle a cependant été compensée par une montée en puissance du financement sur projet, dont trois programmes ANR, portés principalement par le CRULH ou en partenariat. Par ailleurs, le CRULH dispose de 8 agents (dont 6 permanents), parmi lesquels deux sont directement impliqués dans la recherche, ce qui constitue un atout précieux. Il faut aussi remarquer que les départs d'enseignants-chercheurs, suite à des mutations, promotions et retraites, donnent lieu, sauf exception, à des recrutements rapides.

Enfin, le fort investissement de l'unité dans le domaine de la formation doctorale doit être souligné. La qualité de cet encadrement est de nature à stimuler les doctorants et jeunes docteurs qui participent activement à la production scientifique du laboratoire.

Points forts et possibilités liées au contexte

- une vraie dynamique scientifique qui se traduit par des publications nombreuses ;
- une forte capacité à obtenir des projets financés et fédérateurs ;
- une gouvernance efficace, portée par une équipe de direction dynamique ;
- une réelle capacité d'analyse et d'auto-évaluation, porteuse de solutions pour l'avenir ;
- un vrai potentiel interdisciplinaire ;
- un encadrement doctoral de qualité ;
- un bon enracinement régional qui contribue au rayonnement de l'Université de Lorraine dans son environnement socio-culturel.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- une production scientifique et un rayonnement encore trop fortement régionaux ;
- une forte nécessité d'étendre les perspectives vers l'international ;
- des difficultés matérielles liées à la dispersion des locaux entre deux villes distantes de 50 km ;
- une situation financière tendue en raison d'une diminution importante de la dotation récurrente ;
- un futur projet peut-être encore trop morcelé sur le plan thématique.